



La Place De La Culture De L'autre Dans Les Pratiques Enseignantes Du Fle En Algerie

The place of the other's culture in FFL teaching practices in Algeria

Samira BENYOUSRI

Université Mohammed Khider Biskra (Algerie)

samira.benyousri@univ-biskra.dz

Résumé:

Dans cette contribution, nous mettons l'accent sur la place accordée à la composante culturelle dans les pratiques enseignantes en classe du français langue étrangère (FLE). En effet, l'enseignement/apprentissage du FLE n'est pas limité à la maîtrise de la composante linguistique, mais implique également l'acquisition de la compétence culturelle. Dans cette optique, nous avons mené une enquête en interrogeant quarante enseignants de collège sur leurs pratiques enseignantes en classe de FLE. Notre étude vise à proposer des solutions pour un enseignement du FLE qui ne se contente pas de transmettre des compétences linguistiques, mais qui intègre également la dimension culturelle.

informations sur l'article

Reçu

31 Janvier 2024

Acceptation

17 Octobre 2024

Mots clés:

- ✓ Culture
- ✓ Identité
- ✓ Altérité
- ✓ Enseignement-Apprentissage
- ✓ FLE.

Abstract :

In this contribution, we focus on the place of the cultural component in teaching practices in French classes. Indeed, the teaching/learning of French as a foreign language is not limited to mastering the linguistic component, but also implies the acquisition of cultural competence. From this perspective, we conducted a survey by interviewing thirty middle school teachers about their teaching practices in French as a foreign language classes. Through this study, we try to propose solutions for a teaching that does not dissociate FLE from its cultural content.

Article info

Received

January 31.2024

Accepted

October 17.2024

Keywords:

- ✓ Culture
- ✓ Identity
- ✓ Otherness
- ✓ Teaching-Learning
- ✓ FFL.

1. INTRODUCTION

La langue étant un code commun agréé, au moins par convention d'usage, par une communauté (linguistique) reflète l'appartenance sociale de l'individu et véhicule sa culture. Elle est étroitement liée aux représentations et stéréotypes élaborés par ses locuteurs. En fait, dans les sociétés plurilingues, les locuteurs ont des représentations qui servent de point d'évaluation et de compréhension. Celles-ci influencent leurs comportements langagiers tels que leur style de parole, leur logique de pensée, leurs stratégies de persuasion et leur sens de l'humour.... Par conséquent, ces comportements à travers la langue constituent leur culture et identifient leur appartenance sociale c'est-à-dire leur identité collective.

L'identité nationale algérienne se définissait sur les fondements de l'unité arabo-musulmane, et plus tardivement la dimension amazigh est reconnue officiellement. La reconnaissance de soi n'empêche pas la découverte de l'Autre, au contraire elle favorise l'ouverture sur le monde y compris ses langues et cultures.

La réflexion sur le lien entre l'enseignement des langues étrangères à savoir le français et l'identité culturelle d'un côté, et l'ouverture à l'altérité d'un autre côté, représente notre préoccupation majeure dans cette étude.

Les nouvelles approches appliquées dans l'enseignement-apprentissage de FLE visent-elles la sauvegarde identitaire ou la communication inter/culturelle ?

Les supports pédagogiques exploités en classe de FLE reflètent-ils une reconnaissance de l'Autre ? Dans quelle mesure les pratiques enseignantes en classe de FLE prennent-elles en compte la culture de l'Autre ? Les enseignants de FLE sont-ils sensibilisés à l'importance de la compétence interculturelle pour leurs apprenants ?

Pour répondre aux questions de la problématique, il convient, en premier, de soulever l'approche didactique suivie dans l'enseignement du français en Algérie et vérifier si cette approche défend les fondements de l'identité nationale ou, au contraire, favorise l'altérité en répondant aux exigences de la modernité et l'ouverture culturelle.

2. Approches de l'enseignement du français en Algérie :

En Algérie comme dans tous les pays francophones, l'enseignement-apprentissage du FLE, et même le système éducatif en général, répond aux exigences externes qui ont imposé des innovations et des progrès décisifs.

Depuis l'indépendance, l'école algérienne a connu plusieurs réformes découlant du contexte géopolitique interne et externe du pays. L'enseignement du FLE n'a pas été épargné. Développée aux États-Unis à la fin des années 1960, l'approche par compétence s'est rapidement répandue en Europe, pour enfin être intégrée en Algérie. Les responsables de la tutelle ont conçu leurs programmes éducatifs selon cette approche dans la mesure où l'école offre un espace privilégié où les élèves

peuvent apprendre les valeurs fondamentales de la citoyenneté, sous toutes ses dimensions (affective, cognitive, intellectuelle et sociale). L'école se débarrasse peu à peu du rôle conservateur des critères identitaires de l'arabité et l'islamité que lui a attribués BENBADIS et reste loin de toute « idéologie » afin de produire un citoyen universel. Les enjeux socio-économiques et socioprofessionnels dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères (FLE) ne sont plus suffisants pour l'efficacité de ses pratiques. Il devient indispensable de favoriser l'acquisition d'une citoyenneté transnationale qui s'ouvre sur d'autres cultures, sur d'autres conceptions du monde.

Depuis l'an 2000, les directives officielles du système éducatif algérien sont basées sur l'approche par compétences dans tous les apprentissages et matières, entre autre l'enseignement-apprentissage du FLE. L'objectif de cette approche est l'acquisition de compétences précises, de savoir-faire mesurables et de comportements observables, en plus des savoirs théoriques. Dans une séance de compréhension de l'écrit par exemple, l'élève lit le texte proposé, repère sa structure et identifie sa typologie tout en répondant au questionnaire de compréhension. L'élève est donc au centre de l'action pédagogique, il agit, a recours à ses pré-requis pour accomplir des tâches précises et passer à l'évaluation en s'auto-corrigeant ou en corrigeant ses camarades ; tandis que l'enseignant joue le rôle d'un moniteur, facilitateur.

En mai 2000, lors de l'installation de la Commission nationale pour la réforme du système éducatif (CNRSE), l'ex-président de la République, Bouteflika (2000), a prononcé un discours important soulignant l'importance de l'enseignement des langues étrangères.

Voici quelques points résumant ses propos:

-La maîtrise des langues étrangères est essentielle pour réussir dans le monde d'aujourd'hui.

-L'apprentissage des langues étrangères dès le plus jeune âge donne aux élèves les outils dont ils ont besoin pour réussir.

-L'enseignement des langues étrangères doit être intégré à tous les cycles du système éducatif.

-L'enseignement des langues étrangères permet l'accès aux connaissances universelles et favorise l'ouverture sur d'autres cultures.

-L'enseignement des langues étrangères assure les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur.

En conclusion, Bouteflika a souligné l'importance de l'enseignement des langues étrangères pour la réussite des élèves dans le monde globalisé d'aujourd'hui. Il a appelé à l'intégration de l'enseignement des langues étrangères à tous les cycles du système éducatif et a souligné les avantages de cet enseignement pour l'accès aux

connaissances universelles, l'ouverture sur d'autres cultures et la cohérence du système éducatif.

De ce fait, l'ex-président a prôné la refonte de l'école algérienne en retraçant les finalités de l'enseignement apprentissage des langues étrangères afin de garantir l'ouverture sur l'universel.

Vu ce qui précède, la langue est un instrument d'expression d'une culture dont elle porte l'empreinte dans sa structure même car elle est chargée d'éléments culturels. Apprendre une langue nécessite une certaine maîtrise formelle de la langue, certes, mais cela fait appel aussi à une maîtrise des références culturelles qui augmentent les facultés de compréhension des apprenants.

Nous allons procéder dans ce qui suit à la définition de certains concepts liés à la culture, à l'identité, à l'altérité et à l'interculturalité.

3. Langue/Culture

Le lien entre langue et culture est indissociable, les deux étant intimement liées et se nourrissant l'une l'autre. En effet, comme le disait E. Benveniste (1976, p263), la langue et la culture sont "les deux facettes d'une même médaille".

D'une part, la langue véhicule et transmet la culture du groupe qui la parle. Le lexique, la syntaxe et les idiomatismes d'une langue reflètent les schèmes culturels de ce groupe. Chaque langue offre une "version du monde" spécifique, différente de celle offerte par les autres langues. C'est pourquoi il n'y a pas

toujours de correspondance terme à terme entre les langues.

D'autre part, la culture influence les pratiques linguistiques. L'arrière-plan historique du lexique, des expressions et des genres discursifs sont influencés par la culture. Les conventions collectives d'usage de la langue, telles que les règles de prise de parole, les énoncés ritualisés et les connotations des variétés et registres de la langue, sont également influencées par la culture.

En fait, la langue et la culture sont deux éléments indissociables qui se co-construisent et s'influencent mutuellement.

Selon G. Zarate et A. Gohard-Radenkovic (1986 :p,57), la langue représente l'identité culturelle et tous les apprenants d'une langue étrangère portent en eux des éléments visibles et invisibles de leur culture d'origine. En d'autres termes, la langue est le reflet de la culture et le porteur de l'identité culturelle d'un groupe. Elle est indissociable des habitudes culturelles et des formes de pensée d'un groupe ethnique.

Par conséquent, l'apprentissage d'une langue ne se limite pas à l'acquisition du vocabulaire et de la grammaire, mais implique également une compréhension de la culture qui lui est associée.

4. Identité et altérité

Ces deux pôles sur lesquelles repose la perspective interculturelle font l'objet des nouvelles réflexions sur les méthodes d'enseignement-apprentissage à savoir

celui des langues étrangères. En effet, dans toutes les activités de langue en classe, les enseignants utilisent une variété de supports pour soutenir l'apprentissage des élèves. Ces supports peuvent inclure des supports écrits (livres, manuels, articles, tableaux, etc.), des supports visuels (images, photos, dessins, affiches, etc.), et audiovisuels (vidéos, films, podcasts, enregistrements audio, etc.)

L'utilisation de supports variés permet aux élèves d'apprendre de différentes manières et de s'approprier les contenus plus facilement.

Ces supports en plus d'être un appui pour enseigner les faits de langues, regorgent de faits culturels qui offrent à l'apprenant l'opportunité de reconnaître l'Autre à travers l'exploration de ses valeurs, sa vision du monde et ses représentations.

L'identité (culturelle) comme l'affirme Philippe Blanchet (2004, p.22) est un sentiment d'appartenance à un groupe, partagé par l'individu lui-même, de l'intérieur, et le groupe qui le reconnaît comme membre, de l'extérieur, et par d'autres groupes qui s'en distinguent alors. Donc, l'identité est à la fois souhaitée ; l'individu choisit de s'identifier au groupe, acceptée ; et partagée par tous les membres du groupe, et assumée, par l'individu qui est fier de son appartenance au groupe.

En d'autres termes, l'identité n'est pas une donnée figée, mais une construction dynamique qui se construit à travers les interactions entre l'individu et le groupe. Elle est le résultat d'un processus de

négociation et d'acceptation mutuelle. Nous citons par exemple l'identité nationale, l'identité ethnique, l'identité religieuse.

L'identité est un concept complexe et multiforme qui joue un rôle important dans la vie des individus et des groupes. Elle est à la fois source de cohésion et de différenciation.

Elle se manifeste par des caractéristiques principalement linguistiques, et autres anthropologiques, de manière que chaque individu et chaque groupe peuvent avoir de multiples identités qui se recoupent en partie. De même, l'identité culturelle ne correspond pas totalement à une seule identité linguistique mais elle peut se différencier et regrouper différentes langues ou variétés d'une même langue.

En fait, un locuteur ne prend conscience de son existence, et du groupe dont il fait partie, son égo et son ethos, qu'en rapport étroit avec un (des) être(s) différent(s) de lui, qui ne parle(nt) pas sa langue. L'altérité est un principe fondamental de toutes les relations linguistiques ainsi que tout acte de langage. Face à la diversité linguistique, les locuteurs adoptent souvent des positions tranchées, valorisant ou dénigrant la langue de l'autre.

Ce principe d'altérité est à la source des stéréotypes et des représentations que nous avons des langues. Ces stéréotypes peuvent être fondés sur des préjugés, des généralisations abusives ou des méconnaissances. Ils peuvent avoir des conséquences néfastes, telles que la

discrimination linguistique ou la marginalisation de certains groupes.

L'apprenant du FLE s'initie donc à approprier une nouvelle identité psycholinguistique en se trouvant en présence d'expériences inhabituelles qui ne correspondent pas à sa propre identité. L'incorporation avec une nouvelle culture stimule sa curiosité et augmente sa motivation pour l'apprentissage de la langue à travers l'exploration de l'Autre.

La dimension d'altérité implique l'ouverture sur de nouvelles frontières culturelles et identitaires. L'exploitation de cette dimension serait essentielle en classe de FLE pour aider les apprenants à la reconfiguration de leur identité psycholinguistique.

Il est important de questionner les représentations que les enseignants et les apprenants ont du français dans leur imaginaire linguistique. En effet, ces représentations peuvent influencer la manière dont l'apprentissage de la langue est abordé. Il est également important de voir si les enseignants utilisent des stratégies ou des ressources qui favorisent la découverte de la culture de l'autre. En effet, cela permet d'éviter que les apprenants n'apprennent des formules structurales dénuées de contenu culturel.

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère dépasse de nos jours les méthodes et approches traditionnelles portant sur le transfert du contenu linguistique.

Selon Myriam Denis (2000, p.62); apprendre une langue étrangère est bien

plus qu'un simple exercice linguistique. C'est une opportunité unique de vivre une nouvelle expérience culturelle, avec ses propres perceptions et classifications de la réalité, ses valeurs et ses modes de vie.

En effet, la langue est intimement liée à la culture. Elle en est le reflet et le véhicule. Ainsi, en apprenant une langue étrangère, nous entrons en contact avec une nouvelle façon de penser et d'exister dans le monde.

Les nouvelles approches s'ouvrent de plus en plus sur la notion de l'Autre, son identité, sa culture et ses représentations. Elles favorisent l'apprentissage de la langue et des valeurs qui lui sont associées en incluant des éléments non linguistiques.

5. *L'interculturel en classe de FLE*

La classe de FLE offre un espace de rencontre et de communication pour des individus issus de cultures diverses. Ces derniers, porteurs de schèmes culturels distincts, sont amenés à interagir et à échanger dans une langue étrangère.

L'avènement des technologies, des réseaux sociaux et d'autres moyens de communication favorise une meilleure compréhension du monde et de ses diversités. Cette ouverture nous incite à reconnaître l'altérité et la différence, et à les intégrer dans les pratiques d'enseignement. En effet, l'apprentissage de la diversité et l'utilisation de cette dernière comme outil pédagogique semblent primordiaux pour une éducation générale qui vise à promouvoir le respect et la compréhension mutuels entre

citoyens et entre peuples, dans une perspective d'interculturalité.

Blanchet (2004, p.18) considère que la notion d'interculturalité désigne davantage une méthodologie et des principes d'action qu'une théorie abstraite. Pour cela, il introduit le terme "approche interculturelle".

Olivier Meunier (2007, p.7) partage ce point de vue et définit cette approche comme une manière d'analyser la diversité culturelle en s'appuyant sur les processus et les dynamiques qui la sous-tendent. Il s'agit en principe d'une démarche, d'une analyse, d'un regard et d'un mode d'interrogation sur les interactions culturelles.

L'interculturel se définit ainsi comme une construction permettant de mieux appréhender les problèmes sociaux et éducatifs liés à la diversité culturelle, alors que le multiculturel se contente de reconnaître la pluralité des groupes et vise à maintenir l'unité collective.

En Algérie, l'approche interculturelle et ses méthodes deviennent recommandée et exploitée dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères notamment en classe de FLE. Les programmes officiels de l'éducation nationale favorisent l'exploitation de l'interculturel. Cependant, son exécution en classe, nécessitant du matériel et des ressources culturelles, reste un objectif difficile à atteindre voir même utopique.

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) vise à ce que les élèves maîtrisent au

moins deux langues étrangères. Cet objectif permet une ouverture sur le monde et un accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères.

L'enseignement des langues étrangères doit développer des compétences communicatives (à l'oral, à l'écrit et en compréhension) dans des situations complexes. Pour que cela soit possible, il est nécessaire de développer également des compétences culturelles. Ces compétences permettent de gérer les malentendus et les difficultés de communication liés à des différences culturelles.

6. La compétence interculturelle

Le but majeur que tout apprenant des langues étrangères cherche à atteindre est de pouvoir communiquer avec des locuteurs natifs dans des situations réelles, notamment dans leur pays d'origine. C'est ce qu'on appelle l'approche communicative, qui est la plus répandue aujourd'hui (CECRL). Cependant, il est impossible de communiquer dans la vie réelle sans l'acquisition de connaissances et de pratiques culturelles nécessaires à la communication.

L'approche communicative est la méthode la plus utilisée aujourd'hui pour l'enseignement des langues étrangères. Cette approche met l'accent sur la communication et l'interaction entre les apprenants. Elle met l'accent sur les compétences communicatives des apprenants, c'est-à-dire leur capacité à

comprendre et à produire des messages dans une langue étrangère.

Cependant, la communication interculturelle ne se limite pas à la maîtrise de la langue. Il est également nécessaire de partager un certain nombre de connaissances et de pratiques culturelles. Ces connaissances et pratiques permettent de comprendre les codes et les conventions d'une autre culture. Elles sont essentielles pour éviter les malentendus et les difficultés de communication.

L'importance d'installer une compétence interculturelle chez l'apprenant du FLE est cruciale, car elle a pour objectif d'éviter tout genre de malentendu et interprétation fautive provoqués par l'ignorance du code culturel.

Toussaint (2010, p.150) définit la compétence interculturelle comme "la capacité d'interpréter les actes de communication intentionnels (paroles, signes, gestes) et inconscients (langage du corps) et les coutumes d'une personne issue d'une culture différente de la nôtre". Il s'agit bien de la capacité de s'identifier, l'empathie, et de communiquer. L'objectif est de comprendre que, à partir de leurs propres cultures, les apprenants d'une langue étrangère font des suppositions de sens concernant des comportements et des croyances relatifs à d'autres cultures.

La compétence interculturelle est donc la capacité de s'ouvrir à d'autres cultures sans porter de jugement de valeurs. Il ne s'agit non plus d'omettre les différences culturelles mais de créer une rencontre enrichissante et imprévisible ; comme l'affirme Edouard Glissant (1990, p.20),

« C'est les différences qui se rencontrent, s'ajustent, s'opposent, s'accordent et produisent de l'imprévisible »

L'apprenant est donc appelé à construire une identité qui regroupe les deux pôles extrêmes; s'intégrer dans l'Autre sans cesser pour autant d'être soi-même.

7. Enquête

En vue d'interroger le rôle de la culture de l'Autre dans l'apprentissage du FLE. Nous avons mené cette recherche sur la base d'un échantillon de quarante enseignants de français du collège public algérien. Nous avons collecté des données à partir d'un questionnaire de type « enquête » pour interroger les enseignants sur leurs pratiques pédagogiques et sur le contenu culturel selon les programmes des quatre années du cycle moyen. L'étude n'a pas été portée sur une zone géographique spécifique. Les enseignants enquêtés appartiennent à différentes wilayat algériennes (Alger, Constantine, Tiaret, Ouargla, Jijel,...), selon leurs affirmations.

La distribution virtuelle du questionnaire sur des réseaux sociaux spécifiques aux enseignants algériens de FLE a permis une large diffusion et une accessibilité aisée. Le lien numérique du questionnaire a été partagé dans deux groupes Facebook très connus par les enseignants du FLE en Algérie, vu le nombre énorme de leurs abonnés. Ces deux groupes nommés « 1AM 2AM 3AM 4AM français (2G) (264345 membres) », « Enseignement Moyen Algérie (41340 membres) » constituent un espace de discussion et d'échange d'information entre les enseignants des quatre années du cycle

moyen. Nos enquêtés sont du nombre de quarante, vingt de chaque groupe, également répartis entre les quatre années d'enseignement moyen. Ainsi, nous avons choisis l'échantillon de l'enquête de manière aléatoire mais équitable du point de vue du nombre. Les participants à l'enquête sont répartis comme cela est présenté dans le **tableau 01** :

Enseignants Groupe	1AM	2AM	3AM	4AM	Totale	Pourcentage
1AM 2AM 3AM 4AM français (2G)	5	5	5	5	20	50%
Enseignement Moyen Algérie	5	5	5	5	20	50%
Totale	10	10	10	10	40	100%

Tableau 01: Nombre des enseignants enquêtés

N.B : Il importe de noter que le questionnaire a été adressé à un nombre indéterminé de participants qui ont tous une chance égale d'être choisis. L'échantillon est aléatoire et consiste à une distribution égale des enseignants enquêtés selon les niveaux de classe dans le cycle moyen.

Nous aborderons les réponses recueillies constituant notre corpus dans une analyse quantitative d'abord puis qualitative. Nous tenterons, à travers une analyse thématique des réponses recueillies, d'examiner la présence de la culture de l'Autre dans les enseignements en classe de FLE. Nous utilisons comme outil d'analyse spécialisé aux questionnaires d'enquête le logiciel le Sphinx (Edition Lexica Version 5) afin d'assurer une meilleure analyse des résultats obtenus et de dégager les aspects culturels

indispensables à l'apprentissage du FLE d'après les enseignants participants à notre enquête. Nous tâcherons enfin d'en dégager une synthèse en menant une discussion sur les résultats obtenus et de rendre compte de leur intérêt dans l'amélioration des pratiques pédagogiques du FLE par le biais de l'assimilation de l'apprentissage linguistique et culturel.

7.1 Résultats

Nos participants ont répandu à six questions fermées à choix multiple. Nous avons ensuite procédé à un traitement statistique de leurs réponses en vue d'identifier la place accordée à la culture de l'Autre dans les pratiques enseignantes du FLE.

Les résultats obtenus sont présentés selon l'ordre proposé dans le questionnaire qui a été mis à la disposition des enseignants enquêtés.

Questionnaire

Nous avons choisi de questionner un échantillon d'enseignants algériens sur internet. La distribution du questionnaire et la collecte des réponses des participants

se sont étendues sur un mois. Les questions et les réponses-sondage sont présentées ci-dessous :

Question 1

Voulant mesurer l'intérêt que nos enseignants-sondés ont pour la culture du FLE sur une échelle de graduation, nous avons posé, en premier, la question suivante :

Abordez-vous la culture française dans vos enseignements de FLE ?

Le **tableau 2** donne les réponses-sondage recueillis :

	NB	%
Jamais	5	12.5%
Rarement	8	20%
Parfois	18	45%
Souvent	7	17.5%
Très souvent	2	5%

Tableau 02: Intérêt des enseignants de FLE pour la culture française

Parmi les enseignants enquêtés, cinq enseignants n'abordent jamais la culture française dans leurs classes de FLE. Huit l'enseigne rarement; dix-huit le font parfois; alors que sept font souvent recours à la culture française.

Enfin, deux enseignants jugent qu'ils abordent très souvent la culture de l'Autre dans leurs cours.

Question 2

Parmi les activités d'apprentissage en classe suivantes, laquelle est, selon vous, la plus adaptée à la découverte d'une autre culture ?

-Activités de maîtrise des aspects formels de la langue (grammaire, conjugaison, ...)

-Activités développement des capacités de compréhension/production des textes en français à l'écrit et à l'oral

-Activités d'éveil à la culture francophone à travers des activités ludiques (lecture-plaisir, saynètes, chansons...)

Nous avons adressé cette question fermée à choix multiple pour savoir l'avis des enseignants enquêtés sur les activités d'apprentissage les plus appropriés à la découverte de l'Autre. Ce qui permettra ensuite de reconnaître de quels supports pédagogique ils vont se servir dans les activités choisies.

Les résultats relatifs à la **question 2** se figurent dans le **tableau 3** :

	Activités de la langue	Activités de compréhension/production de l'écrit et de l'oral	Activités ludiques
NB	5	16	19
%	12.5%	40%	47.5%

Tableau 03: Activités d'apprentissage contenant la culture de l'Autre

Cinq enseignants considèrent que les activités d'apprentissage en classe les mieux appropriée à l'apprentissage culturel sont les activités métalinguistique, alors que pour seize enseignants, ce sont les activités de compréhension/production de l'écrit et de l'oral qu'ils trouvent plus adéquats.

Cependant, dix-neuf enseignants estiment que l'apprentissage culturel est plus efficace en se basant sur les activités de lecture-plaisir, saynètes, et chansons.

Question 3

Quels supports pédagogiques utilisez-vous davantage dans vos enseignements du FLE ?

- Supports pédagogiques issus du manuel scolaire
- Supports (en dehors du manuel) externes (images, vidéos, textes...)
- Supports construits par vous-même.

Question 4

Si vous exploitez des supports externes, de quelle source vous les tirez ?

- Des ressources françaises (sites internet, littérature, arts ...)
- Des ressources algériennes

La majorité, soit vingt-cinq enseignants, utilisent les supports présentés dans le manuel scolaire, ensuite, dix enseignants affirment qu'ils se servent d'autres supports authentiques hors du manuel (documents audiovisuels, les images, etc.).

Enfin, seulement cinq enseignants construisent des supports propres à eux.

Sur les dix enseignants qui ont choisi les supports externes, six enseignants les tirent des ressources algériennes; les quatre restants se basent sur des ressources françaises (sites internet, littérature, arts...). **(Tableau 4)**

	Supports pédagogiques issus du manuel scolaire	Supports (en dehors du manuel) externes (images, vidéos, textes...)		Supports construits par vous-même
		Des ressources françaises (sites internet, littérature, arts ...)	Des ressources algériennes	
NB	25	4	6	5
%	62.5%	10%	15%	12.5%

Tableau 04: Supports pédagogiques exploités en classe de FLE
Question 5

Dans vos formation d'enseignant, vous étiez initiés à manier des supports authentiques favorisant:

- le milieu socioculturel de l'apprenant
- le potentiel culturel de la langue cible (le français)

En répondant à cette question, la totalité des enseignants enquêtés assurent que durant leur formation spécialisée, dans le parcours professionnel, ils ont été incités à privilégier les supports pédagogiques favorisant le milieu socioculturel de l'apprenant. (**Tableau 5**)

Question 6

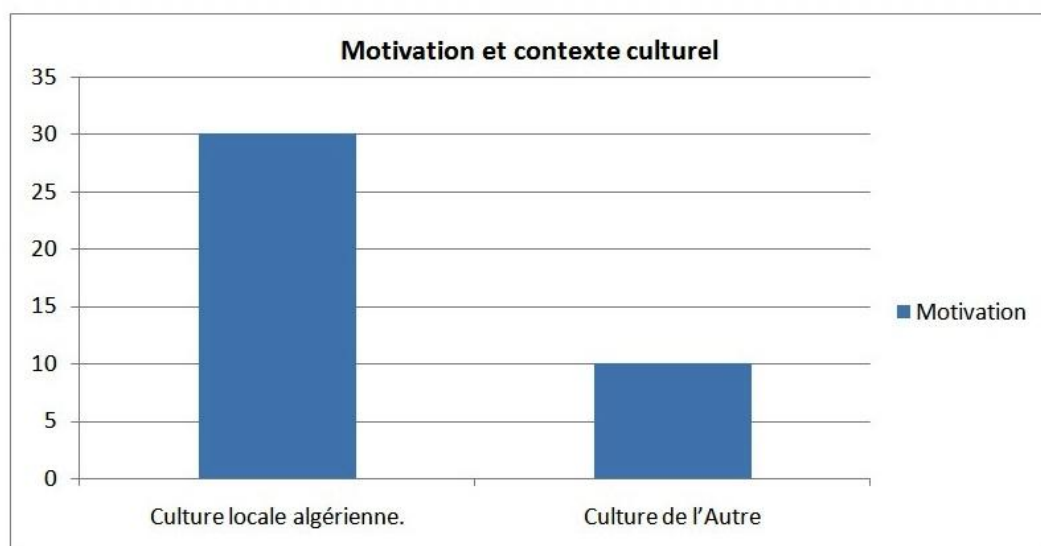
Dans quel contexte d'apprentissage les apprenants sont-ils plus motivés ?

- Lorsqu'ils sont immergés dans la culture locale algérienne.
- Lorsqu'ils découvrent des aspects de la culture de l'Autre.

Le **graphique** montre que la majorité, trente enseignants, pensent que la culture de l'autre stimule l'esprit de découverte chez l'apprenant tout en le motivant beaucoup plus. Alors que, pour dix enseignants, les apprenants de FLE trempés dans le contexte local sont plus motivés.

	NB	%
le milieu socioculturel de l'apprenant	40	100%
le potentiel culturel de la langue cible (le français)	0	0%

Tableau 05: contextes socioculturels des supports pédagogiques exploités en classe de FLE



Graphique : Motivation et contexte culturel

7.2 Discussion

Notre analyse des réponses collectées révèle que la majorité des enseignants de français ne s'investissent pas significativement dans l'enseignement de la culture de l'Autre. Cette observation contraste avec les objectifs de la Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 (23 janvier 2008) portant loi d'orientation sur l'éducation nationale, qui précise que l'école doit surtout soutenir l'apprentissage des langues étrangères afin de s'ouverture sur le monde et d'accéder à la documentation et "aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères".

Sur l'ensemble des enseignants interrogés, seuls cinq n'ont jamais intégré la dimension culturelle dans leur enseignement du FLE. Cette donnée met en évidence la prise de conscience, chez vingt-cinq enseignants, du rôle important de l'introduction de la culture dans le processus d'enseignement du français, bien que ce rôle soit encore minoritaire.

L'apprentissage culturel est un processus complexe qui exige la disposition de connaissances, de compétences et d'attitudes sur une culture donnée. Il peut être réalisé de différentes manières, notamment par le biais d'activités pédagogiques.

Les activités adaptées à l'apprentissage culturel se répartissent en plusieurs types. On peut distinguer trois grands types d'activités d'apprentissage culturel :

Les activités linguistiques : ces activités permettent aux élèves d'acquérir les compétences linguistiques nécessaires pour comprendre et produire des textes culturels. Elles peuvent inclure des activités telles que la lecture de textes culturels, l'écoute de discours culturels, la traduction de textes culturels, ou la rédaction de textes culturels.

Les activités de compréhension et de production de l'écrit et de l'oral : ces activités permettent aux élèves d'être exposés à des textes et des discours authentiques de la culture cible. Elles peuvent inclure des activités telles que la

lecture de romans, de nouvelles, de poèmes, ou d'articles de presse, l'écoute de musique, de films, ou de discours, ou la participation à des conversations avec des locuteurs natifs.

Les activités de divertissement : ces activités peuvent motiver les élèves et les rendre plus réceptifs à l'apprentissage culturel. Elles peuvent inclure des activités telles que la participation à des festivals culturels, la visite de musées, ou la dégustation de plats de la cuisine locale.

En effet, chaque type d'activité présente des avantages spécifiques qui peuvent contribuer à l'apprentissage culturel. Les activités linguistiques permettent aux élèves d'acquérir les compétences linguistiques nécessaires pour comprendre et produire des textes culturels. Les activités de compréhension et de production de l'écrit et de l'oral permettent aux élèves d'être exposés à des textes et des discours authentiques de la culture cible. Et les activités de divertissement peuvent motiver les élèves et les rendre plus réceptifs à l'apprentissage culturel.

En combinant ces différents types d'activités, les enseignants peuvent proposer aux élèves une expérience d'apprentissage culturel plus complète et plus efficace.

Les supports pédagogiques, en tant que reflets des réalités culturelles de l'Autre, peuvent jouer un rôle crucial dans la compréhension de la culture cible de la langue apprise. Cependant, cette potentialité est peu exploitée, car 63% des enseignants affirment utiliser le manuel scolaire comme seul support en classe de

FLE. Le recours quasi exclusif au manuel scolaire prive les apprenants de la richesse des supports pédagogiques et de leur contribution à la compréhension de la culture cible.

Cependant, si l'enseignant n'a pas été initié à l'exploitation des supports pédagogiques dans une perspective culturelle et interculturelle, ces documents perdent leur valeur culturelle.

La compréhension de l'information culturelle du FLE peut développer certainement une compétence interculturelle. Cette compétence est indispensable à l'apprentissage des phénomènes linguistiques et culturels du FLE et à l'acquisition des compétences communicatives dans cette même langue-culture.

Les enseignants interrogés estiment qu'un tel apprentissage se réalise par l'exploitation de supports authentiques (textes, documents audio et/ou audiovisuels) riches de faits culturels relatifs au FLE.

Cette position des enseignants enquêtés par rapport à la culture française est justifiée par leur formation universitaire à la culture française et non pas à comment y initier les apprenants, parce qu'ils trouvent, comme ils l'ont conventionnellement déclaré, que leurs apprenants sont plus motivés en situation d'apprentissage riche en culture de l'Autre alors que dans leur formation d'enseignant, c'est la culture algérienne qui est plus favorisée.

8. Conclusion

La didactique de l'altérité se doit donc d'être une didactique de l'interculturalité, qui envisage l'apprenant dans et par les relations qu'il établit entre les instances plurielles de son identité, et avec autrui.

L'apprentissage d'une langue étrangère doit, donc, favoriser l'interaction entre la culture locale et celle de l'Autre, car la dimension culturelle est essentielle dans l'apprentissage des langues. Les différentes dimensions culturelles s'acquièrent principalement à travers les supports appropriés et une formation adéquate permettant aux enseignants d'exploiter ces supports de manière efficace.

À la lumière de cette enquête, nous proposons à la fin de cet article deux suggestions pour un enseignement-apprentissage de la langue française et de sa culture.

La première proposition consiste à créer un module de formation pour les enseignants visant l'intégration de la culture et de l'interculturel dans l'enseignement du FLE. Ce module pourrait inclure des éléments tels que :

La définition de la culture et de l'interculturel et expliquer son importance dans l'apprentissage d'une langue.

Les différents types de supports culturels en dehors du manuel scolaire et comment les exploiter efficacement en classe.

Suivre des formations culturelles avec des formateurs natifs, qui peuvent s'effectuer à

distance, afin de pratiquer de nouvelles stratégies d'enseignement basées, par exemple, sur une base littéraire, grammaticale et lexicale pour travailler en classe de façon ludique, avec de la musique, etc.

La deuxième proposition est liée au développement des supports pédagogiques spécifiquement conçus pour l'enseignement de la culture et de l'interculturel. Ces supports pourraient inclure des éléments tels que : des textes authentiques (articles de journaux, extraits littéraires, etc.), des documents audio et vidéo, des activités interactives...

Ces deux propositions visent à accompagner les enseignants en vue d'une meilleure intégration de la dimension culturelle dans la classe du FLE et de favoriser les pratiques interculturelles chez les élèves.

En conclusion, l'apprentissage d'une langue étrangère est une expérience unique qui ne se limite pas à l'acquisition de compétences linguistiques. C'est un véritable voyage culturel qui nous permet de communiquer avec l'Autre, s'ouvrir sur le monde et de nous épanouir.

9. Liste Bibliographique:

BENVENISTE Émile (1976), Problèmes de linguistique générale I, Paris, Gallimard. p, 263.

BLANCHET, Ph. (2004). L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licences. Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 - Haute Bretagne. P, 18.

BOUTEFLIKA, A. (2000). Installation de la commission nationale de la réforme du système éducatif. Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République : <www. el-mouradia. dz>.

DENIS, M. (2000) « Former les élèves à l'interculturel », In: Dialogues et cultures, 44, p. 62.

GLISSANT, E. (1990). Poétique de la Relation, éd. Gallimard. P, 20.

La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008), TITRE PREMIER; DES FONDEMENTS DE L'ECOLE ALGERIENNE, Chapitre II, Art. 4, p 4

MEUNIER, O. (2007). APPROCHES INTERCULTURELLES EN ÉDUCATION. Étude comparative internationale, INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE SERVICE DE VEILLE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE, Lyon, inrp, p.7

TOUSSAINT, P. (2010) (dir.). La diversité ethnoculturelle en éducation. Enjeux et défis pour l'école québécoise. Québec : Presses de l'Université du Québec. P, 150.

ZARATE, G. (1986). Enseigner une culture étrangère. Paris : Hachette. P, 57